

Vélo : un modèle pour la santé et le développement territorial



Les organisateurs ont ouvert leur premier forum sport-santé-environnement et développement territorial en Centre Corse.

(Photo Jeannot Filippi)

L'événement est l'occasion de fédérer les acteurs et de les mettre en réseau pour développer le cyclisme à l'échelle insulaire en profitant de l'impact du Tour de France ». Les mots sont de Paul-Antoine Lanfranchi, président du comité corse de cyclisme.

Hier, le comité, en partenariat avec le groupe d'action locale (Gal) Centre Corse et l'université, organisait son premier forum « Sport - santé - environnement et développement territorial en Centre Corse », dans le cadre d'une convention entre le comité et la CTC. « Le sport doit être au service de la santé et du développement économique et touristique de la Corse », précisent les organisateurs. La problématique de ces deux journées de travail à l'université de Corse est lancée.

Peu nombreux dans l'amphithéâtre Landry de la faculté de droit, les acteurs du forum ont mis en exergue les atouts du sport, et notamment ceux du vélo, en matière de santé, de protection de l'environnement et d'insertion sociale.

Sous l'égide du médecin de la fédération française de cyclisme, Armand Mégrét, des acteurs de la médecine et du monde sportif national et insulaire se sont penchés sur l'impact psychique et physique de l'activité sportive sur les individus. « Il faut offrir une prise en charge personnalisée à chaque prati-

quant sur les plans technique, sportif, nutritionnel et médical pour faire de la Corse une terre d'excellence pour la pratique des activités cyclables ».

Les thèmes de la préparation et du suivi des sportifs de tous niveaux ont été les éléments phares du débat, auquel ont participé des anciens professionnels du cyclisme, à l'instar de David Moncoutié. Vainqueur d'étapes des tours de France et d'Espagne, cet amoureux de la petite reine a échangé avec la salle sur son parcours et son expérience.

« Une demande toujours croissante »

Et si le cyclisme était au cœur des débats, Paul-Antoine Lanfranchi estime, quant à lui, que tous les sports étaient concernés par cette journée de travail : « Il y a une demande de la part de la société, à la fois pour l'aspect sportif, mais aussi pour l'aspect psychologique. Beaucoup s'orientent vers du sport-santé, c'est l'occasion de faire le point sur les bienfaits de l'un sur l'autre, mais aussi sur ce que cela impacte au niveau de l'environnement ».

Aux yeux du président du comité corse de cyclisme, la demande est croissante dans ce domaine et des infrastructures sont nécessaires pour structurer le sport comme facteur de développe-

ment territorial durable.

Le coordinateur régional du plan de développement du vélo en Corse, Jean-Louis Achard, estime, pour sa part, que « les régions rurales, comme celle du Centre Corse, ont le potentiel pour utiliser le cyclisme et le vélotourisme comme vecteurs de développement économique ». C'est à ce titre que des étudiants de master 2 tourisme ont réalisé une étude portant sur le développement d'une filière vélotourisme en Centre Corse. « Ce territoire n'est pas assez mis en valeur touristiquement. À travers notre diagnostic, on a remarqué un manque important d'infrastructures et la nécessité de mettre en réseau les acteurs sportifs sur l'ensemble de l'île », affirme Aurélie Bachelier, qui a participé au projet. Paul-Antoine Lanfranchi soutient pour sa part que « chaque année, 20 % des vacanciers européens voyagent sur le thème du vélo. C'est un marché sur lequel l'économie corse ne peut pas faire l'impasse et dans lequel elle devrait s'insérer ».

À ce titre, c'est le développement territorial qui est mis à l'honneur, aujourd'hui, à travers le prisme des activités sportives, en utilisant le cyclisme comme porte d'entrée pour réfléchir sur l'impact économique des sports de nature sur un territoire.

JULIAN MATTEI

jumattei@nicematin.fr